

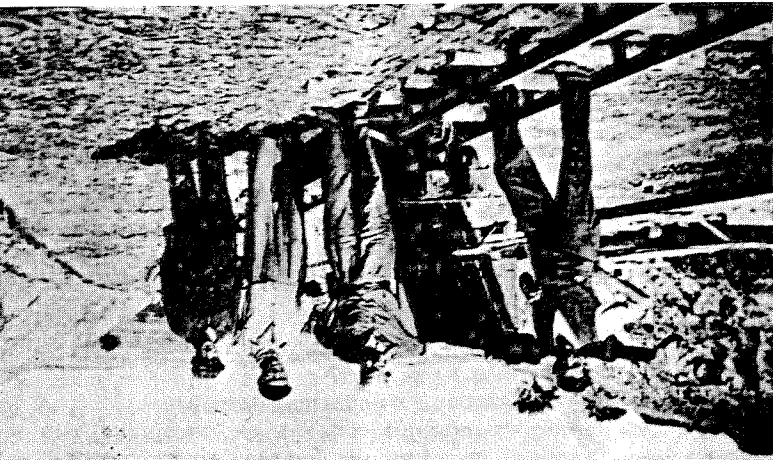
sonnel qualifié. Ce fut sous la pression de l'Administration que le Gauleiter se décida à changer de tactique. Pour les destitués luxembourgeois, la réquisition pour l'autostrade fut levée et, par voie de nouvelle réquisition, ils furent affectés à des postes subalternes dans l'Administration du Reich. La première équipe quitta l'autostrade au début du mois de novembre 1941, la dernière fin décembre 1941. D'aucuns ont pu rester à leur nouveau poste jusqu'à la fin de la guerre, d'autres prenaient, dans la suite, le chemin des camps de concentration ou de déportation.

Après la Libération, l'aventure de l'autostrade eut son épilogue devant la Cour des Crimes de Guerre du Luxembourg. Les Allemands responsables des destitutions et des réquisitions pour le travail forcé furent condamnés par la Justice luxembourgeoise; ainsi la légalité fut rétablie en principe, abstraction faite des peines prononcées qui peuvent paraître bien amodines à d'aucuns. Dans son arrêt du 23 décembre 1949, la Cour des Crimes de Guerre constate que toutes les mesures prises par l'occupant, dans ce domaine, étaient contraires à la Convention de La Haye sur les droits des belligérants et au Droit des Gens. C'est notamment sur la base des art. 115 et 121bis du Code pénal et sur la base de la loi du 2 août 1947 sur la répression des crimes de guerre, que des peines furent prononcées contre les Allemands responsables des destitutions et des réquisitions, coupables, au sens de la loi, d'avoir fourni à l'ennemi des secours en hommes et d'avoir privé des citoyens luxembourgeois de leur liberté. Après la juridiction répressive, l'Histoire et l'opinion internationale jugeront à leur tour les mesures prises par les Allemands à l'encontre des patriotes luxembourgeois.



*Emmer „feste druff“*

*Letzbeurgerger postere fir d'Foto*



Les Luxembourgeois qui ont travaillé sur les autostrades sont presque tous rentrés au Pays; quelques-uns sont morts des privations subies ou des maladies contractées à cette époque. Les survivants ne veulent pas tirer une vaine gloire de leur grande aventure. Mais ils ont la conscience d'avoir fait leur devoir à un moment particulièrement difficile de la guerre. Ils gardent un souvenir profond de cette époque héroïque, où, pour être fidèles à leur Patrie, ils ont accepté librement tous les risques et tous les sacrifices. Les travailleurs de l'autostrade restent unis par les liens d'une véritable amitié — Idem velle atque idem nolle! — amitié qui peut devenir moins vivante par l'usure du temps, mais qui, néanmoins, est profonde et sincère.

L'épisode de l'autostrade marquera dans l'histoire de la Résistance luxembourgeoise. C'était la première manifestation spectaculaire la résistance passive. Inutile de discuter lesquels, parmi les résistants ont les mérites les plus éminents. Pour sauver le Pays, il suffisait qu'chaun fît son devoir, à la place où le Destin l'avait placé.

L'autostrade de Wittlich — qui devait être un tronçon de l'autostrade destinée à relier Berlin à Calais — n'a pas été terminée. Les rêves d'avenir que les travailleurs forcés de l'autostrade avaient eus ne se sont réalisés que bien imparfaitement. Qu'importe! Le Luxembourg est redevenu libre. Tous ceux qui, par leur attitude, par leurs sacrifices, ont contribué, dans une mesure si faible soit-elle, à rendre possible cette libération, ont bien mérité de la Patrie. Et défaut d'autres récompenses, ils ont au moins la satisfaction d'avoir fait tout leur devoir.

Lambert Schaus  
Conseiller d'Etat  
Ancien destitué et déporté politique